

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية

**MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA
RECHERCHE
SCIENTIFIQUE**

وزارة التعليم العالي والبحث العلمي

**UNIVERSITE IBN KHALDOUN –TIARET-
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES
ETRANGERES DEPARTEMENT DE FRANÇAIS**



**Mémoire présenté en vue de l'obtention du Diplôme de Master en Français Langue
Etrangère**

Option: Didactique de la langue étrangère

Intitulé

**Les erreurs morphosyntaxiques en
production écrite chez les apprenants
de 4^{ème} année moyenne**

Présenté par

- GHEMEZ Zineb
- CHERIET Fatima Zohra

Sous la direction de

Mme.BENMESSAHEL Noria

Membre du jury

Président : Mme DJAOUADI Zina M.A.A Université de Tiaret
Rapporteur: Mme BENMESSAHEL Noria M.A.A Université de Tiaret
Examineur : Mme KIHHEL Senoucia M.A.A Université de Tiaret

Année universitaire: 2019-2020

Remerciements

Notre recherche n'aurait pas été réalisée sans le soutien de nombreuses personnes :

Nous adressons nos remerciements à notre directrice de recherche Madame BENMESSAHEL Noria qui a été patiente avec nous et qui nous a fait part de ses conseils et de son temps précieux,

Nous remercions également Mademoiselle MIHOUB Kheira de nous avoir aidées et orientées.

Nous remercions tous les professeurs du département de français de l'université Ibn Khaldoun.

Dédicace

C'est avec un énorme plaisir et une immense joie que je dédie ce travail de recherche :

A mes chers parents, sans oublier mes oncles et mes tantes maternelles et paternelles, en particulier, source de bonheur, de sacrifice, de courage et de force.

A mes chers frères : KHALED, MUSTAPHA, et à mes chères sœurs KHADIDJA, ASSIA, OUAFAA, CHAIMA, NASSIBA que Dieu les garde et les bénisse.

A ma sœur l'inoubliable DJAZIA qui m'a donnée beaucoup de courage pendant la réalisation de mon travail.

A toute ma famille, mes amies.

A tous ceux qui m'aiment.

Zineb

Dédicace

Je dédie ce modeste travail de recherche :

À mes chers parents, merci pour votre sacrifice.

À mes sœurs et à mon frère.

À toute ma famille.

Et à tous ceux qui m'aiment.

Fatima Zohra

SOMMAIRE

Introduction générale.....	8
Partie théorique	
Chapitre 01: La morphosyntaxe en production écrite	
3. Qu'est-ce que l'écrit ?.....	13
4. Qu'est-ce qu'une production écrite	14
6. La morphosyntaxe	19
Chapitre 02 : L'erreur en production écrite	
1. Définition de l'erreur.....	24
5. Les types d'erreurs en production écrite.....	28
II)Partie pratique	
Chapitre 01 : Cadre méthodologique	
1. Questionnaire	34
3. Méthode de recherche	37
Chapitre 02 : Analyse et interprétation des résultats	
Analyse des résultats du questionnaire	39
Interprétation des résultats du questionnaire	53
Conclusion générale.....	55
Bibliographie.....	58
Annexes.....	65
Résumé.....	69

Introduction générale

L'objectif dans le processus d'enseignement/apprentissage est de savoir communiquer en plusieurs langues. Nous étudions, le français langue étrangère (FLE), vu la place importante qu'il occupe. La maîtrise de ces deux compétences inséparables : l'oral et l'écrit est une obligation. Cette dernière est une forme de communication et de transmission du message graphique, elle est au service de développement de l'acte rédactionnel.

La production écrite est considérée comme une activité qui permet la réussite des apprenants, lors de la rédaction, ils vont rencontrer des difficultés, parmi elles : les erreurs morphosyntaxiques.

Nous nous sommes intéressées à la grammaire et particulièrement à la morphosyntaxe car nous étions des apprenants et nous avons rencontrés des lacunes d'ordre morphosyntaxiques.

Suite à ce constat, de nombreux apprenants affrontent des difficultés au niveau de la production écrite également le taux d'erreurs commises, alors qu'ils sont censés d'assimiler les règles morphosyntaxiques.

Il est donc clair que l'acte d'écrire est une activité vérificatrice. Elle vérifie si l'apprenant a bien accueilli les règles grammaticales, morphologiques et syntaxiques. De manière générale, la production écrite est le biais d'apprentissage à travers lequel l'apprenant améliore son niveau.

Cette présente recherche a pour but de mettre l'accent sur les erreurs majeures et leurs sources remarquées par les enseignants des apprenants de 4^{ème} année moyenne.

Notre travail a pour objectif de répondre à la problématique suivante :

Les apprenants de quatrième année moyenne commettent, fréquemment, des erreurs morphosyntaxiques dans leurs productions écrites, pourquoi ?

Cette problématique est étayée sur les questions suivantes :

- Quel genre d'erreurs morphosyntaxiques le plus rencontré au niveau de la production écrite ?

Introduction générale

- Quels sont les moyens à mettre en œuvre pour aider les apprenants à surmonter cette carence ?

On suppose que :

- Le recours à la langue maternelle perturberait la manipulation de la langue française.
- Le volume d'horaire insuffisant pourrait être la cause des erreurs morphosyntaxiques commises dans les écrits des apprenants.

Un tel choix du sujet est fait pour plusieurs raisons: d'abord l'apprentissage de la morphosyntaxe au cycle moyen est l'étape qui nécessite un véritable effort.

Ensuite, tous les enseignants affirment que la majorité des apprenants affrontent des lacunes dans leurs écrits.

Notre mémoire s'articule autour de deux parties : une partie théorique et une partie pratique.

La partie théorique s'organise en deux chapitres:

Le premier chapitre qui s'intitule « La morphosyntaxe en production écrite », commence par un aperçu sur le statut de la langue française au collège, puis il évoque la définition de la production écrite et son objectif ainsi que la grammaire textuelle et ses branches ; Enfin, l'impact de la morphosyntaxe en production écrite.

Le deuxième chapitre qui s'intitule « L'erreur en production écrite », présente d'abord, la définition des notions « erreur », « faute » et la distinction entre elles ainsi que les origines et les types d'erreur en production écrite.

La deuxième partie est consacrée à la pratique. Elle comprend deux chapitres dont le premier est méthodologique où nous présentons l'enquête par questionnaire et la méthode descriptive analytique. Et le deuxième chapitre qui présente l'analyse du questionnaire et celle des copies des apprenants ainsi que l'interprétation des résultats.

Enfin, notre recherche se terminera par une conclusion générale dans laquelle nous essayons de répondre à la problématique tout en confirmant ou en infirmant les hypothèses proposées et en proposant des solutions.

Partie théorique

Chapitre I

La morphosyntaxe en production écrite

Introduction partielle

Dans ce chapitre, nous commençons par donner, d'abord, un aperçu sur le statut de la langue française dans le cycle moyen.

Ensuite, nous parlons de la grammaire, puis nous mettons l'accent sur la morphosyntaxe en production écrite et son fonctionnement.

1. le statut de la langue française au collège

L'enseignement de la langue française par exemple au cycle moyen est le cœur de l'apprentissage, il relie les deux paliers ; le primaire et le secondaire. Il contient quatre années d'étude, la 1^{ère}, la 2^{ème}, la 3^{ème} et la 4^{ème} année, cette dernière s'efforce à renforcer les types de textes étudiés avec une visée argumentative. Cette année fait appel aux compétences acquises afin de permettre plus tard à l'apprenant de communiquer et interagir dans une situation réelle pour développer son niveau intellectuel à travers l'écrit et l'oral.

2. La langue maternelle

Elle représente la langue mère. C'est la première langue parlée par les natifs. Son apprentissage se fait d'une manière spontanée et naturelle dans l'entourage familial de l'individu, nouveau né et futur enfant et élève.

3. Qu'est-ce que l'écrit ?

En didactique des langues, l'objectif primordial de l'enseignement est d'amener l'apprenant à s'exprimer correctement en une langue. Pour ce faire, il doit maîtriser deux compétences l'écrit et l'oral.

Aujourd'hui, l'écrit joue un rôle essentiel dans la vie personnelle et sociale car il est présent dans de divers lieux et circonstances (naviguer sur Internet , l'administration, l'école, les instituts universitaires,...)

Le dictionnaire didactique du français langue étrangère et langue seconde (2003;78), présente ainsi le concept de l'écrit : «*Comme une manifestation particulière du langage caractérisé, sur un support d'une trace graphique matérialisant la langue et susceptible d'être lue* »

Ainsi Jean Pierre Robert, (2008;76), a démontré qu' « *en didactique des langues, l'écrit fait partie de ces notions jumelées dont l'étude est incontournable : écrit/oral, lecture/écriture, compréhension/production, phonème/graphique, phonie /graphique,* “

Ainsi, l'écrit, ce n'est pas une tâche facile, et ce n'est pas le fait de transcrire mais il est le côté matériel d'un message sonore qui porte un sens sous une forme graphique. Donc, l'écrit est une opposition à l'oral.

3.1. Qu'est-ce qu'une production écrite ?

Pour répondre à cette question, le didacticien MARTINEZ, (2002;99) donne la définition suivante : « *Produire, relève alors d'un plaisir et d'une technique* ».

Donc, à travers la production écrite, l'apprenant peut exprimer ses sentiments, ses intérêts, et ses idées en manipulant ses connaissances et les règles grammaticales assimilées. Cette forme de communication est pour lui un don, elle nécessite une relation entre le scripteur et le lecteur.

Produire de l'écrit, ce n'est pas transcrire au hasard mais c'est un traitement avec une compétence linguistique.

La production écrite est l'un des paliers sur lequel repose l'enseignement/apprentissage des langues, précisément, après les réformes du système éducatif et à la suite de l'intégration de l'approche par compétences dont l'objectif est de pousser les apprenants à produire des textes bien structurés au niveau du fond et de la forme.

L'écriture, en effet, amène l'apprenant à exprimer tout ce qui est dans son intérieur pour l'extérioriser, pour le transmettre clairement dans un message, pour conserver des informations et pour laisser une trace.

De même, les chercheurs en didactique des langues s'accordent à fixer et à développer chez l'apprenant les exigences qui permettent l'efficacité de la production écrite.

Donc, produire, c'est rédiger un texte, c'est mobiliser un ensemble de savoirs et du savoir-faire face aux obstacles sociaux et culturels de la communication.

4. La grammaire textuelle

L'enseignement du FLE a pris en considération l'importance de la grammaire textuelle, c'est une étape essentielle qui comporte les lois strictes, son but est d'amener l'apprenant à maîtriser une langue. Le mot grammaire est défini dans le Dictionnaire LAROUSSE, (2008;196) « c'est *l'ensemble des règles morphologiques et syntaxiques d'une langue : elle étudie ces règles* ».

La grammaire textuelle s'est développée avec Benveniste et Grimas dans les années 1960 et s'est popularisée dans les années 1980-1990 sous l'impulsion des travaux de Combettes et Adam (KERKOUR.2015 :12)

Pierre Muller (p163) la présente ainsi :

« La grammaire textuelle est une approche de la langue qui se développe depuis plusieurs années et qui se propose de prendre en compte un certain nombre de phénomènes. Jusqu'ici mal ou insuffisamment traités dans le cadre de la phrase : il s'agit en particulier du fonctionnement des temps verbaux, des repères énonciatifs, des organisateurs textuels et des relations anaphoriques. Souvent, en effet, on ne peut expliquer la présence de la valeur d'un élément linguistique qu'en étudiant les relations qu'il établit avec d'autres éléments figurant dans les phrases qui précèdent ou qui suivent ».

Autrement dit, cette grammaire se désigne par opposition à la grammaire phrastique. En effet, il ne s'agit pas seulement de la liaison et de l'assemblage des mots et des phrases correctes, c'est-à-dire, elle ne consiste pas seulement dans l'acquisition de la compétence linguistique ou la relation des temps du verbe. Elle doit être en parallèle avec l'application des règles grammaticales.

En outre, la grammaire textuelle s'occupe du rôle du connecteur logique, de l'enchaînement des idées et de l'organisation des paragraphes. Ainsi, elle prend en charge la cohérence et la cohésion d'un texte afin de le rendre unitif et véhiculant d'un sens clair, nette et harmonique. (SAOULI, S.2011 ; 17)

4.1. Les composantes de la grammaire textuelle

4.1.1. La cohérence

Jean Pierre CUQ (2003 ; 40) souligne que la cohérence « *aussi bien à l'oral qu'à l'écrit, relève du champ de la linguistique textuelle et de l'analyse des discours* ».

La cohérence dans sa signification large est une condition essentielle qui permet le jugement d'efficacité du texte, elle est également liée avec son sens, cette notion met en jeu l'organisation interne, renvoie aussi aux pragmatiques sur la visée par rapport à une situation de communication.

La construction des phrases correctes n'est qu'une condition suffisante pour avoir un texte cohérent, car elle se centralise sur la relation entre les énoncés formant un discours portant un ou plusieurs sens. Il est donc important d'avoir un texte unitif et compréhensif dans sa globalité. Pour ce faire, il doit respecter les quatre règles de M. Charolles.

- La règle de répétition : Pour qu'un texte soit cohérent, il faut qu'il y ait dans sa progression la reprise d'information donnée auparavant. Ce qui peut être illustré à l'aide du paragraphe qui va suivre dans lequel la troisième phrase ne contient aucun élément déjà connu dans les deux.
- La règle de progression : Pour qu'un texte soit cohérent, il faut que son développement soit accompagné d'un apport d'informations nouvelles. L'apprenant ne respecte pas cette règle, il allonge le texte sans apporter d'informations nouvelles.
- La règle de non-contradiction : Pour qu'un texte soit cohérent, il faut que dans chaque phrase et de phrase en phrase les éléments introduits ne contredisent pas ce qui a été précédemment énoncé.
- La règle de relation : Pour qu'un texte soit cohérent, il faut que les faits auxquels se réfère soient reliés. Autrement dit, les informations apportées doivent avoir un lien de sens entre elles. (BENAFOU.2015 :16)

4.1.2. La cohésion

De toute évidence la cohésion concerne la forme du texte. C'est l'opération qui fait que les énoncés d'un texte entretiennent une relation sémantologique qui permet l'enchaînement des idées et la progression de l'information ; et cela en considérant les règles morphologiques, syntaxiques ; les relations argumentatifs et les organisateurs, etc.

Dans un autre sens, pour réaliser un bon texte ce n'est pas juste de collecter des idées séparément sans aucun cheminement ; c'est la cohésion qui permet de bien voir les grandes lignes organisatrices et garantir la bonne forme du texte.

Parmi les éléments principaux de la cohésion, nous citons :

- Les connecteurs.
- L'anaphore.
- Le champ lexical.
- La modélisation.

5. les branches de la grammaire**5.1. La syntaxe :**

La syntaxe s'intéresse aux relations qui existent entre les formes qui constituent le discours.

Le recours à la syntaxe dans l'enseignement du français langue étrangère est obligatoire, il est question de bien acquérir à l'apprenant la bonne manière qui lui permet de structurer ses idées. S'inscrivant dans le cadre de la grammaire, il est nécessaire de distinguer les divers composants grammaticaux propres à chaque langue.

Jean Pierre CUQ (2003 ; 231) considère que la *syntaxe* est l'une des composantes de la grammaire d'une langue. Elle traite de l'organisation des éléments de la phrase (de leur place, de leur ordre, et de leur accord) et met en évidence leurs fonctions dans un énoncé. *«La linguistique moderne oppose syntaxe et sémantique sur ce point. Ainsi, c'est en vertu d'une règle de syntaxe de français concernant c'est contre la sémantique »*

Denis, C. et François (p.31) ont proposé la définition suivante :

« La syntaxe consiste principalement à examiner par quels moyens les rapports qui existent entre éléments d'une expression, et qui ne sont pas des rapports de pure successivité. Ils peuvent être marqués dans une succession d'unités linguistiques de manière que le récepteur du message puisse reconstruire cette expression ».

5.2. La morphologie

Pour J P Cuq (2003 ; 170) « la morphologie est la partie de la linguistique qui a pour objet l'étude de la forme et de la construction des morphèmes ».

Sur ce, la composante morphologique a pour objet l'étude des petites unités de la forme et du sens ainsi que leur combinaison au sein d'une phrase du discours. Cette discipline s'occupe de l'étude de la structure interne des éléments linguistiques.

Il existe deux domaines :

5.2.1. La morphologie dérivationnelle

La construction de nouveaux mots avec un autre sens et différentes catégories grammaticales se réalise à travers l'ajout de suffixes, préfixes et désinences.

Alors, les formes ciblées sont en fonction de la langue : le genre, le cas, le nombre, la personne, la diathèse, le mode, le temps, l'aspect et le mode d'action. (Truong, q.2014 ; 40)

5.2.2 La morphologie flexionnelle

J. P. CUQ (2003 ; 170) donne l'explication suivante : « la morphologie flexionnelle ; qui se situe du côté de la morphosyntaxe, concerne :

- *La variation en genre et en nombre de l'adjectif et du substantif, appelée traditionnellement la flexion nominale ;*

- *La variation en personne, mode, temps et aspect des verbes, appelée traditionnellement la flexion verbale* ».

A travers cette définition, nous déduisons que le concept de la morphologie flexionnelle est le fait d'étudier la morphosyntaxe et les variations formelles qui se réalisent au niveau du mot selon leurs rôles dans la phrase, elle justifie les marques grammaticales comme le genre le nombre, le temps et le mode. Ceux-ci concernent les noms et les verbes.

6. La morphosyntaxe

La morphosyntaxe, comme son nom l'indique, comprend la morphologie et la syntaxe, elle consiste dans l'ensemble des règles, l'ordre des mots, et les variations en genre et en nombre qui permettent la construction d'un énoncé grammaticalement correcte.

Elle conserve une place cruciale dans la production écrite où l'apprenant mobilise les normes en langue étrangère et notamment en F.L.E. Plus précisément la maîtrise de l'application des règles morphosyntaxiques, et pas uniquement la mémorisation, permet à l'apprenant de bien formuler, composer les phrases, les énoncés et enchaîner ses idées dans le but de s'exprimer correctement et rendre son message raisonnable et compréhensif.

Ensuite, la morphosyntaxe peut être un jugement sur la qualité et l'efficacité d'un texte dans sa globalité, c'est-à-dire là l'appropriation de ces règles est très importante mais leur manifestation au sein d'une production écrite est obligatoire afin d'avoir un texte bien structuré au niveau de la signification et au niveau formel. (KHELLEF, Z.2017 ; 23)

Devine Joanne (1993;128) ajoute « *qu'une compétence linguistique insuffisante ne peut permettre l'achèvement de la tâche ou, même si elle s'achève, ne maintiendra pas la norme de l'écriture de la L1 car la quantité des informations sera réduite, la syntaxe simplifiée* »

Christophe,Parisse.(2009 ;3-8) distingue quatre niveaux de la morphosyntaxe :

6.1. La morphosyntaxe lexicale

La plupart des variations morphosyntaxiques portant sur des oppositions lexicales permettent de modifier la catégorie d'un mot. Quelques exceptions existent, notamment pour les auxiliaires et le verbe « aller », où des variations lexicales correspondent à des différences de temps de verbe ou de personne du verbe.

6.2. Morphosyntaxe flexionnelle

Les variations flexionnelles en français ont trois grands types d'usages : changements de catégorie d'un mot (ou modification sémantique du mot), oppositions entre singulier et pluriel ou entre masculin et féminin des noms, formes verbales (temps et personne).

6.3. Morphosyntaxe contextuelle

La morphosyntaxe contextuelle est fondamentale pour constituer en français les groupes nominaux et les groupes verbaux. Elle comprend l'ensemble des formes appelées clitiques (souvent associés au verbe), les formes de négation et d'interrogation, les déterminants et les prépositions, ainsi que certains adverbes.

6.4. Morphosyntaxe positionnelle

La morphosyntaxe positionnelle se différencie de la morphosyntaxe contextuelle en ce qu'elle manie des éléments qui peuvent être produits de manière isolée. Ces éléments peuvent être des simples mots, mais souvent sont des groupes de mots construits de manière flexionnelle et contextuelle. Par exemple, le sujet ou l'objet du verbe (lorsqu'ils ne sont pas réduits à des pronoms) dépendent de la position des groupes nominaux par rapport au groupe verbal. Chaque groupe de mot pourrait, dans un contexte approprié et parfois avec des modifications minimales, être utilisé isolément. Mais leur ensemble, en fonction de leur position, apporte un sens nouveau.

Conclusion partielle

Dans ce chapitre Nous avons commencé par le statut de la langue française au cycle moyen, puis nous avons défini l'écrit et la production écrite, ensuite nous avons donné un petit aperçu sur la grammaire et essayé de cerner la place de la morphosyntaxe dans la production écrite.

Chapitre II

L'erreur en production écrite

Introduction partielle

En ce qui concerne ce chapitre, nous allons définir la notion d'erreur comme étant un passage obligatoire, ainsi sa distinction de la faute. Nous allons mettre l'accent sur ses origines et ses types notamment en production écrite.

1. Définition de l'erreur

Au sens étymologique, selon le dictionnaire le petit Robert (1985 ; 684), le terme « erreur » vient du verbe latin *de errare est considéré comme « un acte de l'esprit qui tient pour vrai ce qui est faux et inversement ; jugement, faits psychiques qui en résultent »*.

A propos, MARQUILLÒ Larruy, (2003 ; 120) souligne : les erreurs *«relèvent d'une méconnaissance de la règle de fonctionnement.*

1.1. L'erreur en didactique

L'erreur est un vaste concept peut porter sur deux axes un signe de progression ou d'échec.

Selon Jean-Pierre ASTOLFI, (1997 ;95) *« la didactique n'est possible que moyennant l'intériorisation d'une nouvelle grille pour la compréhension de ce que joue dans l'acte didactique, et l'erreur en est le cœur»*.

Ensuite, le Dictionnaire pratique de didactique du FLE (2008 ; 82), Jean pierre ROBERT donne la définition suivante : *« l'erreur est un écart par rapport à la norme »*.

Selon Rémy PROQUIER et ULI FRAUENSLDER, (1980 ; 36) l'erreur

«Peut (...) être ? Par rapport à la langue cible, soit par rapport au système intermédiaire de l'apprenant. On ne peut véritablement parler de l'erreur ; on voit alors qu'il est impossible de donner une définition absolue. Ici comme en linguistique. C'est le point de vue qui définit l'objet».

Selon le dictionnaire petit nouveau Robert (2009 ; 200), l'erreur est le fait de *« s'écarter et de s'éloigner de la vérité »*

Ainsi Jean Pierre CUQ et ALLI proposent une définition de l'erreur (1984 ; 36) c'est *« un écart par rapport à une norme provisoire ou une réalisation attendue »*.

Les chercheurs en didactique s'accordent à mettre en évidence que l'erreur en tant qu'un signe d'essor, représente l'objet d'apprentissage au sein de la classe qui permet le fonctionnement de l'enseignement/apprentissage. Ainsi, elle a deux tendances : à l'apprenant et à l'enseignant de se fixer l'égard du processus d'enseignement /apprentissage.

Donc, se référer à l'erreur, c'est se référer au moyen qui facilite aux enseignants de déchiffrer la réflexion de l'apprenant et à découvrir comment il peut apprendre une langue étrangère.

Enfin, l'erreur est conçue comme un outil au service de l'enseignement/apprentissage d'une langue.

1.2. L'erreur en pédagogie

En pédagogie, selon François RAYNAL et RIENIER (1997), l'erreur

*« Partie du processus du traitement de l'information.
C'est l'événement normal dans une procédure complexe de résolution de problème, c'est éventuellement le symptôme d'un dysfonctionnement cognitif, ou tout simplement un état de processus de conceptualisation.*

Cependant, dans le domaine scolaire, l'erreur est considérée comme un indicateur des modèles pédagogiques, elle se conçoit comme une partie de l'apprentissage, vu que l'erreur est un passage obligatoire pour acquérir de nouvelles connaissances. Ensuite, à partir des erreurs des apprenants, l'enseignant peut cerner les difficultés rencontrées et leur permettre de les dépasser et les amener à recorriger et reconstruire leur savoir.

Dans ce sujet, *et selon Gèrrard,VECCI DE et Carmona -Magnaldi (1996 ; 12) l'erreur est'' susciter le désir, ce n'est pas manipuler la réalité pour la rendre attractive, c'et s'appuyer sur cette réalité et la faire entrer dans un projet ».*

Autrement dit, cela va donner un sens aux différentes stratégies et aux apprentissages au sein de la classe dans le but d'amener l'apprenant à connaître la relation entre la situation référentielle c'est-à-dire ce qui est enseigné et son propre usage dans la production écrite. Ainsi, détecter les erreurs en production écrite, est un indice efficace pour les apprenants et un facteur essentiel dans la construction du savoir.

Daniel DESCOMPS (1991 ; 7) souligne que l'erreur est comme un élément déclencheur dans l'apprentissage. « *Et si je suivais pour mieux te précéder ?, si d'abord, je laissais s'exprimer ton cœur et ton esprit avant de te parler moi-même la langue des savoirs ? Et si nous prenions les erreurs pour moteur et pour un jeu dans les apprentissages* ».

2. Définition de la faute

Etymologiquement le mot faute est issu du mot latin fallita «FALLERE=tromper » Le dictionnaire LE ROBERT (2008 :172) donne la définition suivante : “*Manière d’agir maladroite, imprudente, une faute de jeunesse* »Autrement dit, la faute est issue d’une négligence ou d’un manque d’expérience.

Toutefois, dans la réalisation d’une activité rédactionnelle, les apprenants commettent évidemment des fautes, alors qu’ils savent les règles d’écriture pendant le parcours d’apprentissage mais ils ne l’ont pas respecté.

Ainsi, selon le petit Larousse (1972 ; 420) la faute est « *Le manquement au devoir, à la morale, aux règles d’une science, d’un art, etc.* »

3. Origines d’erreurs

Les sources principales des erreurs sont nombreuses : l’interférence de la langue maternelle, la traduction mot à mot et des stratégies de communication.

En didactique des langues étrangères et notamment le FLE, l’erreur a deux origines majeures :

3.1. L’erreur inter linguale

Ce genre d’erreur prendrait racine dans la mauvaise acquisition des règles propres à la langue étrangère (FLE)

Morphologique: elles peuvent concerner la conjugaison des verbes, les temps, la passivation, les auxiliaires...

Syntaxiques: ces erreurs concernent les structures de la phrase, l’ordre des mots, les pronoms relatifs, les conjonctions, les mots de liaison, la ponctuation. SIDI SALAH,N(2017 ;22)

Selon Remy PORQUIER..Besse, H. (2004 ; 185) L'interlingue

“est la connaissance et l'utilisation non native d'une langue quelconque par un sujet non natif et non équilingu , c'est à dire un autre système que celui de la langue cible ,mais qui a quelque stade d'apprentissage qu'in l'appréhende en compte certaines composantes , c'est ce que nous nous avons précédemment appelé grammaire intériorisé par l'apprenant et que nous appelons ici "interlingue”

3.2. Erreur intra linguale

Le contact des langues dans le processus d'enseignement/apprentissage algérien, la confusion est donc entre l'arabe qui est là la langue maternelle et la langue française qui est la langue cible, ces deux systèmes linguistiques formant ce qu'on appelle les interférences :”On dit qu'il y a interférence quand un sujet bilingue utilise dans une langue cible A un trait phonétique, morphologique, lexicale ou syntaxique caractéristique de la langue B “

L'apprenant est au centre d'apprentissage, il est possible de faire recours à sa langue maternelle, qui lui mène à commettre des erreurs et faire des transferts négatifs. MACKAY, W. (1979 ; 397)

4. Distinction entre erreur et faute

Plusieurs chercheurs affirment que l'utilisation du concept erreur est préférable que la notion faute car cette dernière a un effet péjoratif.

Aujourd'hui, avec l'apparition de l'approche communicative, la didactique des langues a revalorisé la capacité de l'écriture. Elle a donné une importance à la valeur formative de l'écrit. Selon la didactique des langues étrangères, l'idée répandue, c'est la transmission du message. Il est essentiel de construire des phrases logiques et grammaticalement correctes pour que le message puisse être transmis. Par contre, à l'oral, le message peut être transmis par un seul mot ou un geste mimique.

Donc, la situation de l'écrit nécessite l'analyse des erreurs commises dans les productions écrites des apprenants afin d'y remédier. C'est par ce qu'elles constituent un grand obstacle pour la transmission et aussi pour la compréhension du message.

- On dit qu'il y a faute lorsque l'apprenant peut s'auto-corriger. C'est la preuve qu'il a déjà étudié la conception en question.
- On dit qu'il y a erreur lorsque l'apprenant ne peut pas s'auto-corriger par ce qu'il n'a pas étudié la conception en question. LOKMAN, D. (2009 ; 127)

5. Les types d'erreurs en production écrite

Lokman, DEMIRTA subdivise les erreurs en production écrite en deux groupes : erreurs de contenu et erreurs de forme.

5.1. Erreurs de contenu

Quand l'apprenant lit le sujet proposé, le meilleur serait qu'il le comprend. Il doit comprendre la consigne, il doit écrire avec enchaînement l'organisation des idées, constater leur cohérence et leur appartenance à une seule structure. Mais, si à l'inverse, son texte est mal cadré, totalement ou partiellement, il doit revoir les consignes de rédaction.

Au moment de l'écriture, il est obligé de suivre le type de texte. Pour ce faire, il est nécessaire de tracer un plan (Introduction, développement et conclusion), aussi l'utilisation des articulateurs logiques pour obtenir un texte bien structuré et cohérent.

L'apprenant est appelé aussi à respecter le genre du texte. Il faut éviter que, ces défauts soient accompagnés d'erreurs linguistiques qui sont des erreurs de forme.

5.2. Erreurs de forme

Ces erreurs sont des erreurs linguistiques, lexicales, orthographiques, morphologiques et syntaxiques. Par exemple: l'emploi des temps des verbes, la ponctuation, l'ordre des mots qui n'est pas respecté, le manque de vocabulaire.

A cet égard, le didacticien Lokman DEMIRTA classe les erreurs de forme à l'écrit en trois catégories:

- Groupe nominal: ce sont les erreurs lexicales et grammaticales telles que les déterminants (article: féminin, masculin), les adjectifs (comparatifs, superlatifs), l'accord en genre et en nombre, les génitifs et les composés (noms et adjectifs), etc.

- Groupe verbal : il s'agit des erreurs morphologiques telles que la conjugaison des verbes, les temps, les aspects, les auxiliaires de modalité, les passivations, et autres (gérondifs, infinitifs...).
- Structure de la phrase: il est question des erreurs syntaxiques telles que l'ordre des mots, pronoms relatifs, les conjonctions, les mots de liaison, la ponctuation, l'orthographe.

Ces erreurs sont un obstacle en production écrite, ils peuvent rendre le message non compréhensif, cet acte peut démotiver l'apprenant. LOKMAN,D(2009 ;130)

Conclusion partielle

Au cours de ce chapitre de notre recherche, nous avons défini le concept erreur et faute puis nous avons censée de cerner la distinction entre elles.

Tout en classifiant les types et les origines d'erreurs les plus dominantes dans une production écrite.

Partie Pratique

Chapitre I

Cadre méthodologique

Introduction partielle

Après avoir terminé la partie théorique, nous abordons la partie pratique qui nous permet de savoir les causes des erreurs commises (morphosyntaxiques) par les apprenants dans leurs écrits.

Nous présentons le procédé de l'enquête par questionnaire dans le premier chapitre consacré au cadre méthodologique .Puis , nous passons au deuxième chapitre consacré au cadre d'analyse du questionnaire et des résultats .

1. Questionnaire**Question 1. Vous enseignez depuis ?**

- Moins de 5 ans.
- De 5 ans á 10 ans.
- Plus de 15 ans.

Question 02. Quel est le niveau de vos apprenants en production écrite ?

- Bon
- Moyen
- Mauvais

Question 03. Le programme de 4ème année moyenne est- il convenable avec le niveau des apprenants?

- Oui
- Non

Question 04. Est-ce-que vos élèves commettent des erreurs lors de la rédaction d'une production écrite?

- Rarement.
- Parfois.
- Souvent.

Question 05. Les erreurs les plus fréquentes sont d'ordre :

- Grammatical
- Orthographique

Question 06. Quelles sont les erreurs morphosyntaxiques les plus rencontrées ?

- L'accord/désaccord en genre et nombre
- Confusion entre l'auxiliaire être et avoir
- Erreur graphique
- Les omissions.
- La redondance.
- Erreur sur le verbe.

Question 07. Les apprenants manifestent-ils des lacunes morphosyntaxiques quand-ils produisent ?

- Individuellement
- En binôme

Question 08. Selon vous, quelles sont les causes des erreurs morphosyntaxiques ?

- L'interférence avec la langue maternelle.
- L'insuffisance horaire.

Question.8.1. S'il y a d'autres sources d'erreurs, citez-les...

Question 09. Quelle est la méthode d'assimilation des règles morphosyntaxiques?

- Par répétition.
- Par question / réponse

Question 10. L'erreur en production écrite est un moyen de progression?

- Oui.
- Non.

Question N°10-1

Suggérez des solutions qui aident les apprenants à dépasser les erreurs morphosyntaxiques.

....

2. la présentation de l'enquête

2.1. Définition du questionnaire

Le questionnaire est un outil méthodologique comportant un ensemble de questions qui s'enchaînent d'une manière structurée. C'est une méthode quantitative de recueil de données. Il est présenté sous une forme papier ou électronique.

2.2. Présentation du questionnaire

Nous avons élaboré un questionnaire adressé aux vingt enseignants de la langue française au collège dans des différents établissements (publié par mail). Il contient dix questions : il se compose des interrogations de type : (six) une seule réponse possible, (quatre) choix multiples et (deux) ouvertes.

2.3. Objectif du questionnaire

Ce modèle de questionnaire a pour objectif d'avoir des informations à propos des erreurs commises, notamment (morphosyntaxiques) dans les écrits des apprenants afin de justifier notre étude.

2.4. Public visé

Notre questionnaire a été remis à vingt enseignants exerçants dans différents établissements.

Ces enseignants sont catégorisés selon l'ancienneté.

L'expérience	Nombre des enseignants
Moins de 5 ans	9
De 5 ans à 10 ans	8
Plus de 15 ans	2

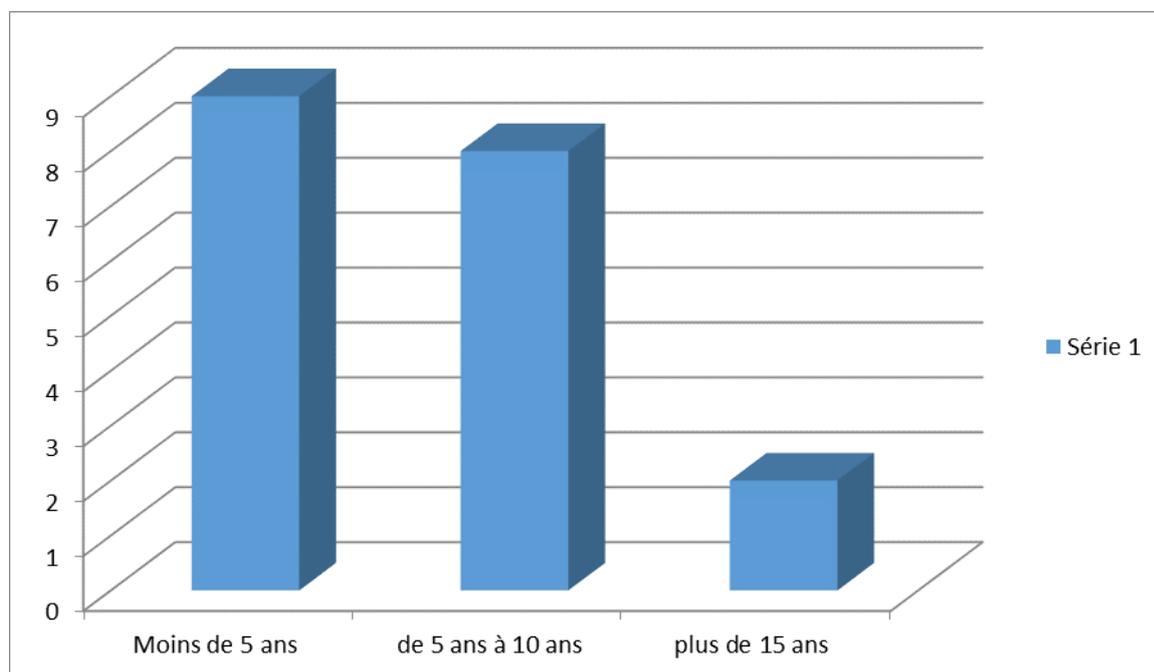


Figure représentant l'expérience des enseignants

3. Méthode de recherche

Nous avons l'intention de collecter des copies d'apprenants de 4^{ème} AM afin de relever, répertorier et classer les erreurs morphosyntaxiques les plus fréquentes chez les apprenants de 4^{ème} AM pour être dans le respect de notre objectif de recherche.

Pour mener notre étude, nous avons opté une méthode descriptive analytique.

Nous nous sommes inspirées par la grille d'analyse de Nina Catach.

Cependant, avec la pandémie du COVID 19, nous n'avons pas pu réaliser ce dernier chapitre de notre recherche.

4. Présentation du corpus

4.1 Echantillon

Pour appuyer notre travail de recherche, nous avons mené une enquête porte sur les difficultés morphosyntaxiques auprès des apprenants de 4^{ème} AM année scolaire 2019/2020 au CEM YAHY Seddik à Rechaiga commune de Tiaret.

4.2. Objet de la méthode descriptive analytique

Cette méthode sert à mettre les apprenants de 4^{ème} année moyenne dans une situation d'écrit pour déterminer les principales sources des erreurs morphosyntaxiques que font les apprenants lors de la rédaction d'une expression écrite.

Chapitre II

Analyse et interprétation des résultats

1. Analyse et interprétation des résultats

1.1. Analyse des résultats

Question N°01

Vous enseignez depuis ?

Tableau N°01

Expérience professionnelle	Nombres des enseignants	Fréquence en %
Moins de 5 ans	9	47,4%
De 5 ans à 10 ans	8	42,1%
Plus de 15 ans	2	10,5%

Présentation graphique du tableau N°01

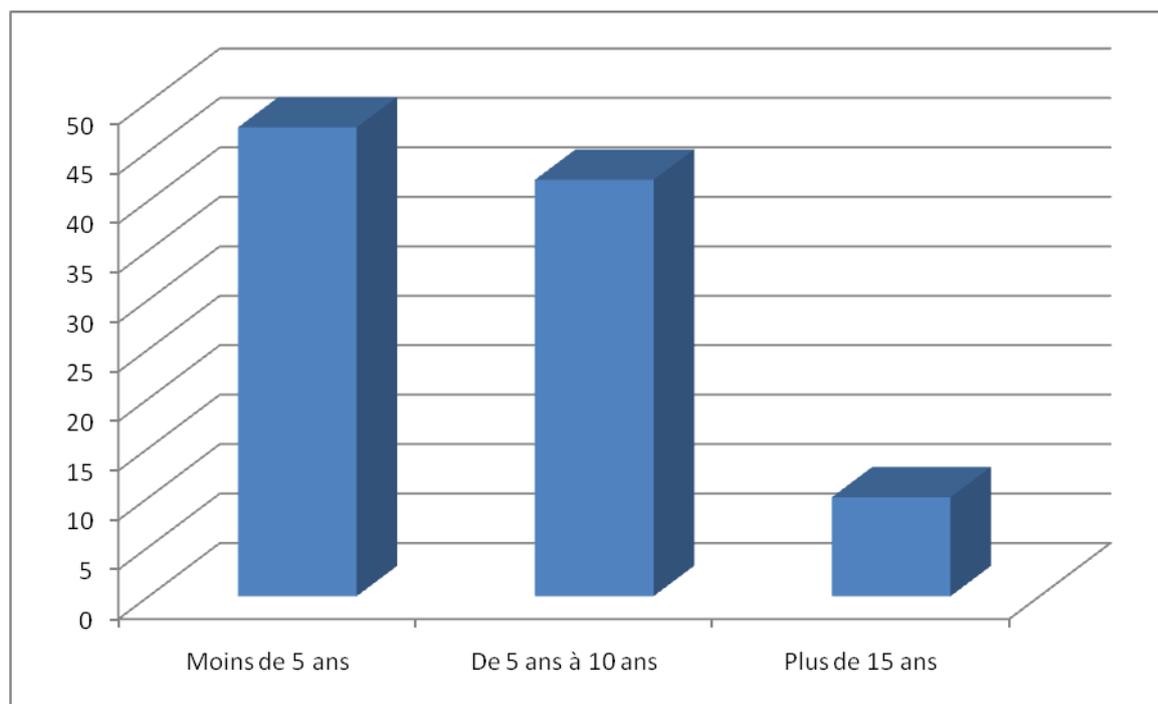


Figure N°01 représentant l'expérience professionnelle de l'enseignant Tableau N°01

Commentaire

La première question porte sur l'expérience de l'enseignement de la langue française comme le montre le tableau ci-dessus, 2 enseignants sur 19 exercent depuis plus de 15 ans la langue française (soit 10,5%). 8 enseignants (soit 42,1%) ont de 5 à 10 ans d'expérience d'enseignement. Enfin, 9 enseignants ont moins de 5 ans d'expérience soit 47,4%.

Question N°02

Quel est le niveau de vos apprenants en production écrite ?

Tableau N°02: le niveau des apprenants

Niveau	Nombre des enseignants	Fréquence en %
Moyen	15	75%
Bon	3	15%
Mauvais	2	10%

Présentation graphique du tableau N°02

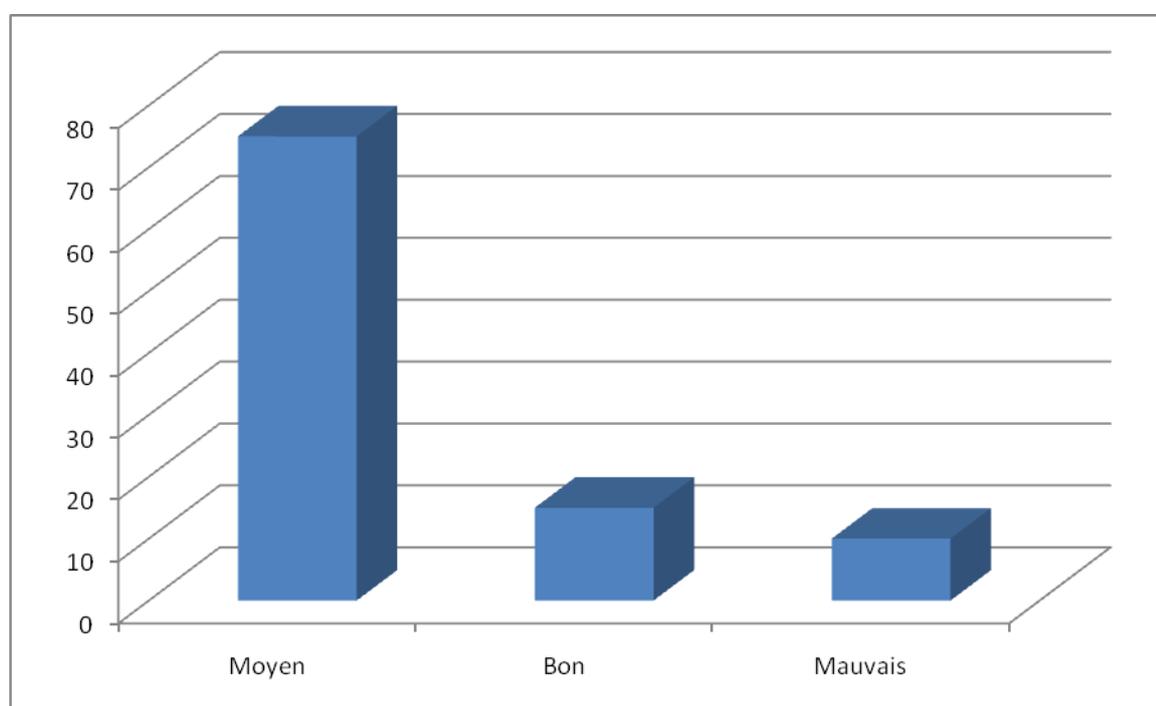


Figure N°02 représentant le niveau des apprenants

Commentaire

Un pourcentage très élevé (75% des enseignants) ont avoué que le niveau de leurs élèves en production écrite est moyen. 15% des enseignants trouvent que le niveau de leurs élèves est bon. 10% des enseignants déclarent que le niveau de leurs apprenants en production écrite est mauvais.

Donc, le niveau des apprenants en production écrite est moyen.

Question N°03

Le programme de 4^{ème} année moyenne est- il convenable avec le niveau des apprenants?

- Oui
- Non

Tableau N°03: le programme de 4^{ème} AM

	Nombres des enseignants	Fréquence en %
Oui	10	58,5%
Non	7	41,2%

Présentation graphique du Tableau N°03

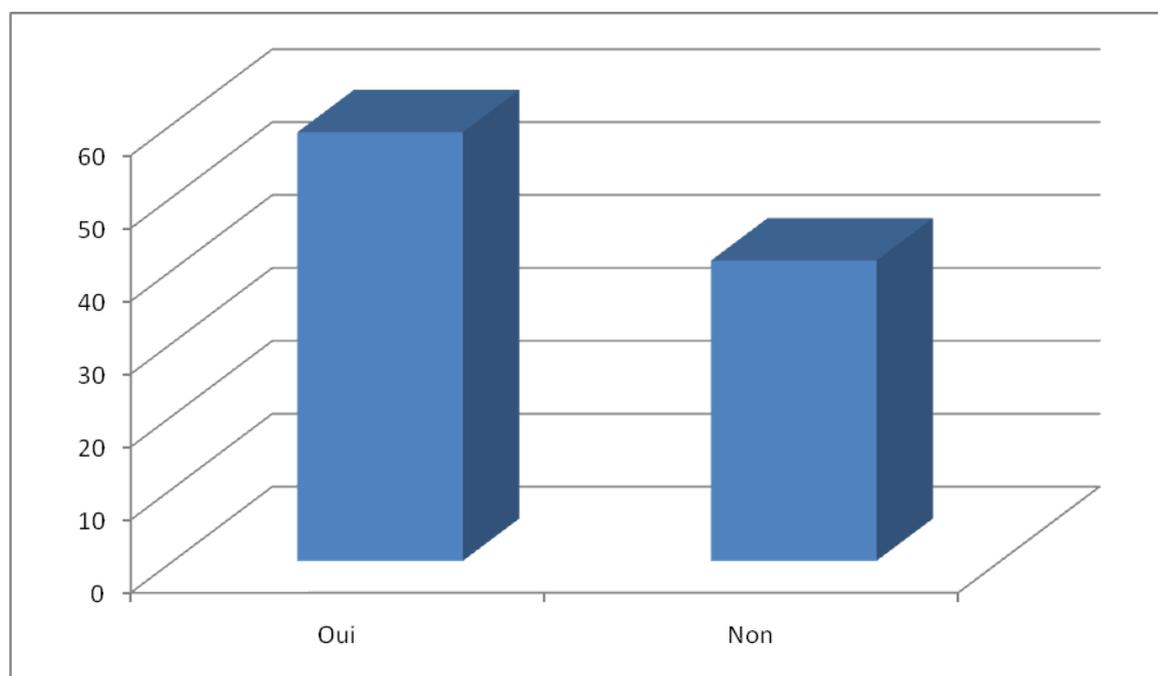


Figure N°03 représentant le programme de 4^{ème} AM

Commentaire

La troisième question a trait au regard que portent les enseignants sur le programme scolaire de quatrième année moyenne. Comme l'indique le tableau ci-dessus, 58,8% des enseignants considèrent que le programme de la 4^{ème} AM est convenable avec le niveau des apprenants, 41,2% des enseignants trouvent l'inverse.

Nous déduisons que le niveau du programme de 4^{ème} année moyenne est adéquat avec le niveau réel des apprenants.

Question N°04

Est-ce-que les apprenants commettent des erreurs lors de la rédaction écrite ?

- Rarement.
- Parfois.
- Souvent.

Tableau N°04

Les erreurs commises	Nombre des enseignants	Fréquence en %
Parfois	10	50%
Souvent	9	45%
Rarement	1	5%

Présentation graphique du tableau N°04

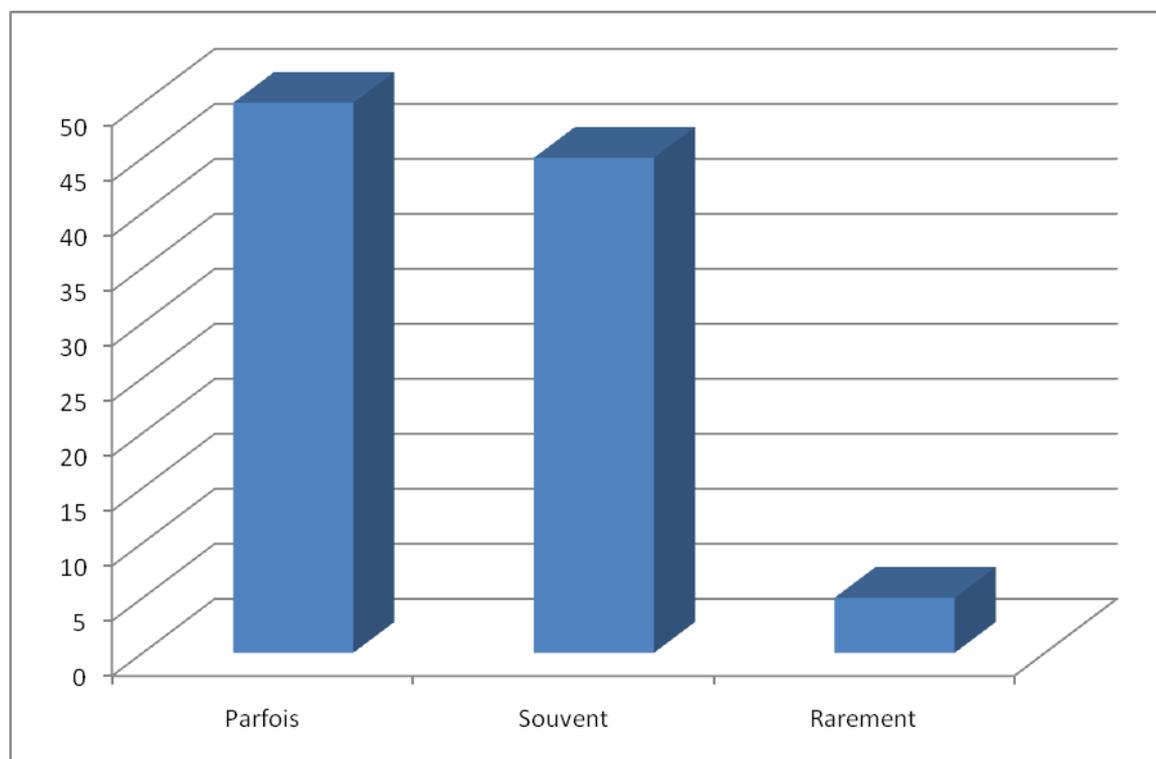


Figure N°04 représentant les erreurs commises en production écrite

Commentaire

50% des enseignants déclarent que les apprenants commettent des erreurs lors de la rédaction d'une production écrite .45% des enseignants trouvent que leurs apprenants commettent des erreurs. Un seul enseignant (5%) déclare que ses élèves commettent, rarement, des erreurs.

Les apprenants commettent fréquemment des erreurs au niveau de la production écrite.

Question N°05

Les erreurs les plus fréquentes sont d'ordre ?

- Grammatical
- Orthographique

Tableau N°05

	Nombre des enseignants	Fréquence en%
Grammaticale	16	80%
Orthographique	10	50%

Présentation graphique du tableau N°05

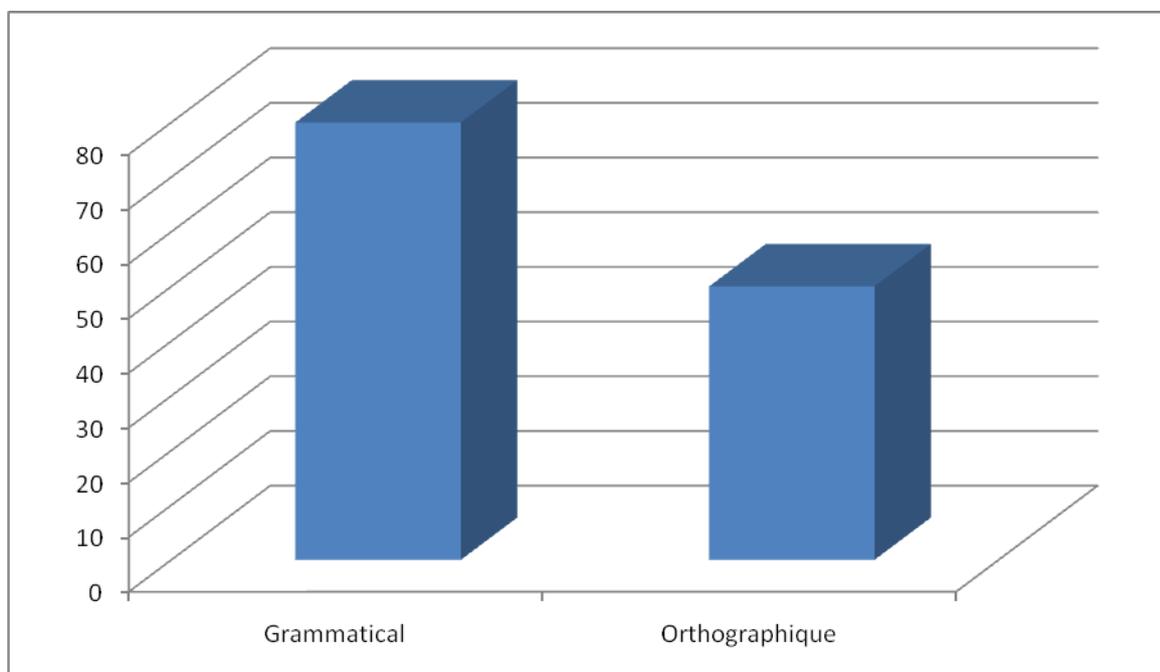


Figure N°05 représentant la fréquence des erreurs

Commentaire

Le tableau montre que 16 enseignants (soit 80%) affirment que les erreurs les plus fréquentes sont d'ordre grammatical . Les autres enseignants (soit 50%) voient que les erreurs sont d'ordre orthographique.

Question N°06

Quelles sont les erreurs morphosyntaxiques les plus rencontrées ?

- L'accord/désaccord en genre et nombre
- Confusion entre l'auxiliaire être et avoir
- Erreur graphique
- Les omissions.
- La redondance.
- Erreur sur le verbe.

Tableau N°06: les erreurs morphosyntaxiques

	Nombre des enseignants	Fréquence en %
L'accord /désaccord en genre et en nombre	16	80%
Confusion entre l'auxiliaire être et avoir	16	80%
Erreur graphique	7	35%
Les omissions	2	10%
La redondance	8	40%
Erreur sur le verbe	12	60%

Présentation graphique du tableau N°06

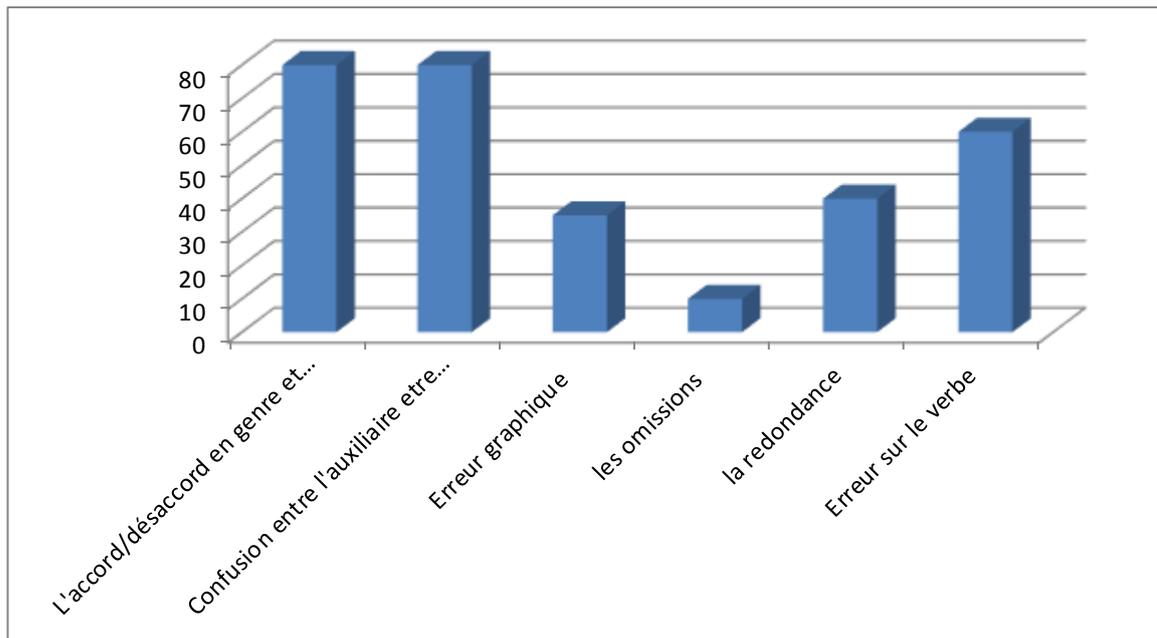


Figure N°06 représentant les erreurs morphosyntaxiques

Commentaire

80% l'accord/désaccord en genre et en nombre, 80% la confusion entre l'auxiliaire être et avoir. 60% ont cité l'erreur sur le verbe, 40% la redondance, 35% l'erreur graphique et enfin 10% des enseignants répondent par les omissions.

Alors, nous déduisons que l'accord et le désaccord en genre et en nombre est l'une des principales erreurs rencontrée.

Question N°07

Les apprenants manifestent-ils des lacunes morphosyntaxiques quand-ils produisent ?

- Individuellement
- En binôme

Présentation graphique du tableau N°07

	Nombre des enseignants	Fréquence en %
Individuellement	15	75%
En binôme	7	35%

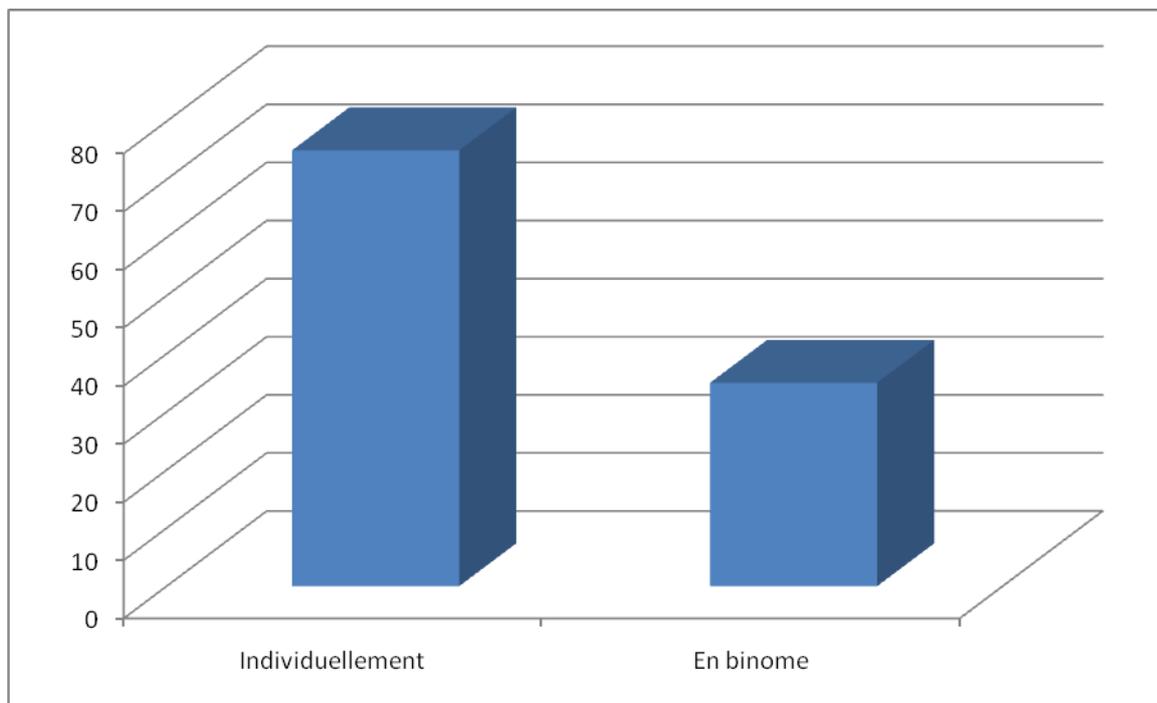


Figure N°07 représentant le tableau N°07

Commentaire

75% d’enquêtés affirment que les élèves manifestent des lacunes individuellement. Contrairement pour les 35% d’enseignants qu’ils voient que les élèves manifestent des lacunes morphosyntaxiques en binôme.

Les apprenants manifestent des erreurs quand ils rédigent individuellement.

Question N°08

Selon vous, quelles sont les causes des erreurs morphosyntaxiques ?

- L’interférence avec la langue maternelle.
- L’insuffisance horaire.

Tableau N°08: les sources des erreurs morphosyntaxiques

	Nombre des enseignants	Fréquence en %
L’interférence avec la langue maternelle	18	90%
L’insuffisance de l’horaire	2	10%

Présentation graphique du tableau N °08

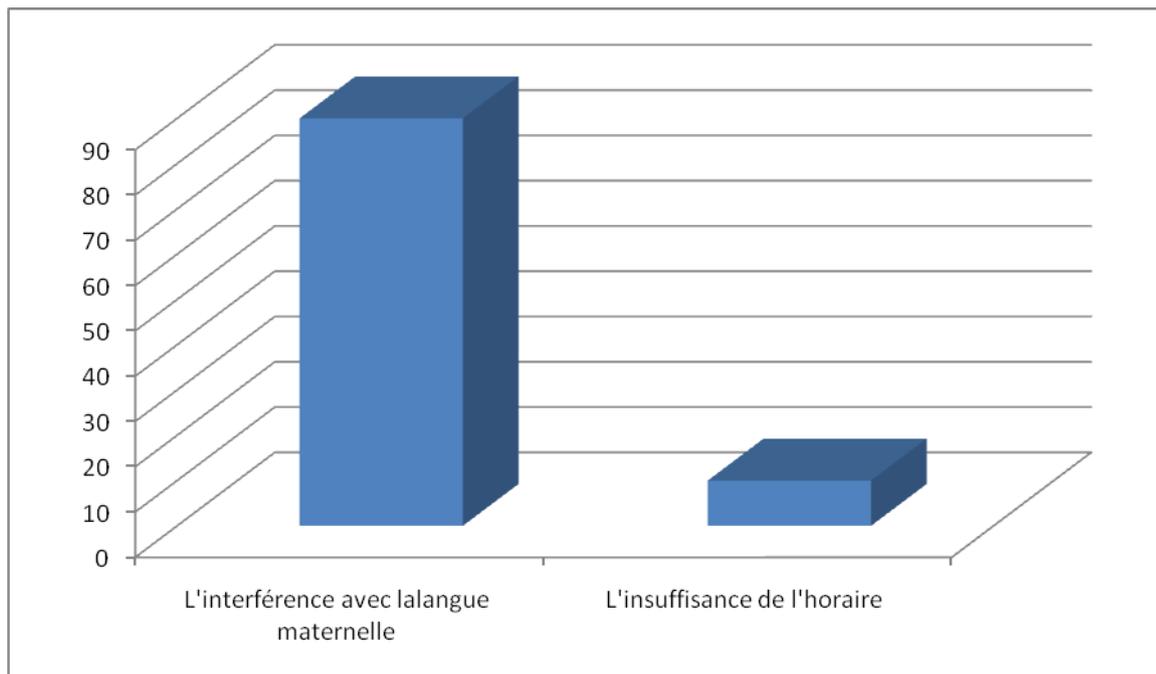


Figure N°08 représentant les sources des erreurs morphosyntaxiques

Commentaire

La majorité des enseignants enquêtés (90%) voient que l’interférence avec la langue maternelle est la cause majeure d’erreurs morphosyntaxiques. 10% seulement, voient que c’est l’insuffisance horaire qui est la source des erreurs.

En se basant sur ces résultats, nous pouvons déduire que le recours à la langue maternelle est l’un des problèmes qui menace l’apprentissage du français langue étrangère en Algérie.

Question N°08-1

A la question s’il y a d’autres sources

Tableau N°08-1

	Nombre des enseignants	Fréquence en %
Manque de lecture.	4	57,2%
Les apprenants ne pratiquent pas la langue.	1	14,3%
Problème de base.	1	14,3%
Manque du bagage linguistique.	1	14,3%

Présentation graphique du tableau N°8-1

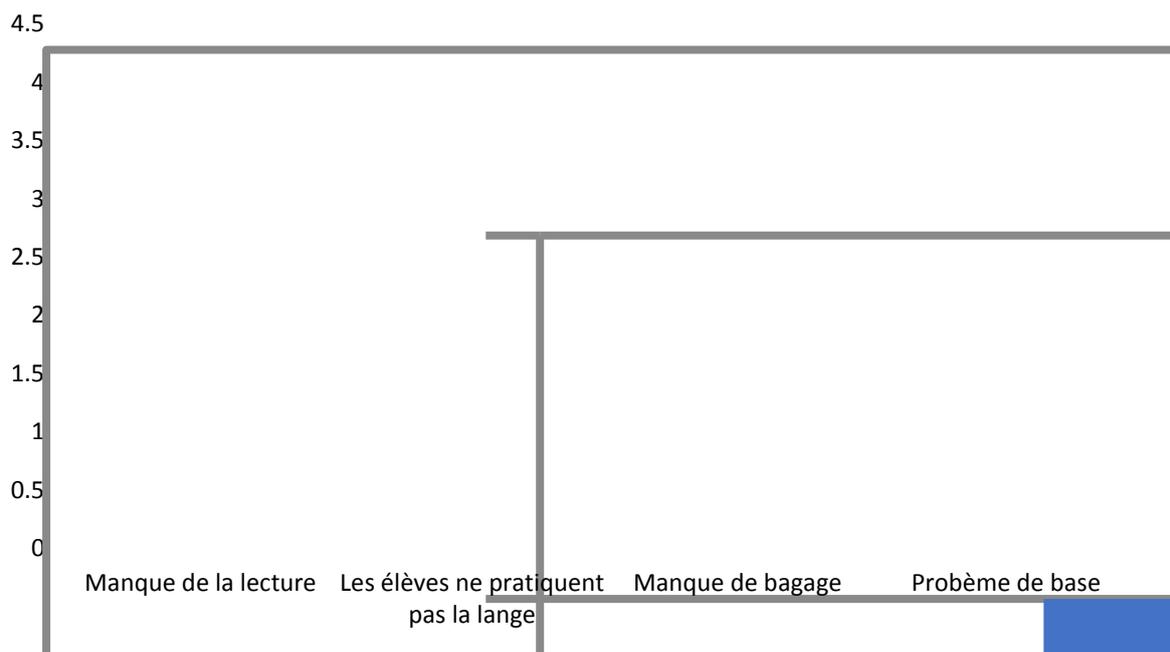


Figure N°08-1 représentant d'autres sources des erreurs morphosyntaxiques

Commentaire

Nous avons laissé le champ libre aux enseignants de donner leurs avis personnels pour d'autres sources.

Leurs réponses sont:

- Le manque de la lecture (57./.)
- Les élèves ne pratiquent pas la langue.(14./.)
- Problème de base. (14./.)
- Manque de bagage linguistique.(14./.)

Question N°09

Quelle est la méthode d'assimilation des règles morphosyntaxiques?

- Par répétition.
- Par question / réponse.

Tableau N°09: la méthode d'assimilation

	Nombre des enseignants	Fréquence en%
Par repetition	13	65%
Par question/réponse	7	35%

Présentation graphique du tableau N°09

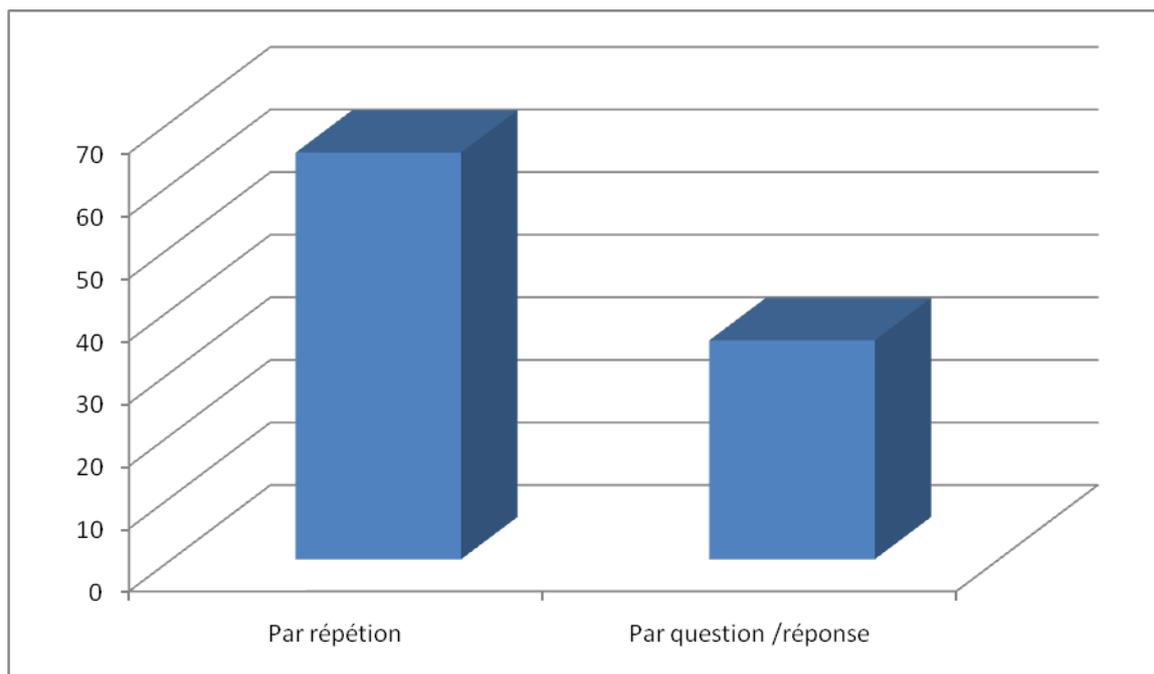


Figure N°09 représentant la méthode d'assimilation

Commentaire

65% des enseignants trouvent que la bonne méthode pour assimiler les règles morphosyntaxiques est par répétition par contre 35% préfèrent assimiler par question/réponse.

La méthode d'assimilation par répétition peut aider les apprenants à mieux ancrer les règles morphosyntaxiques lors d'une production écrite.

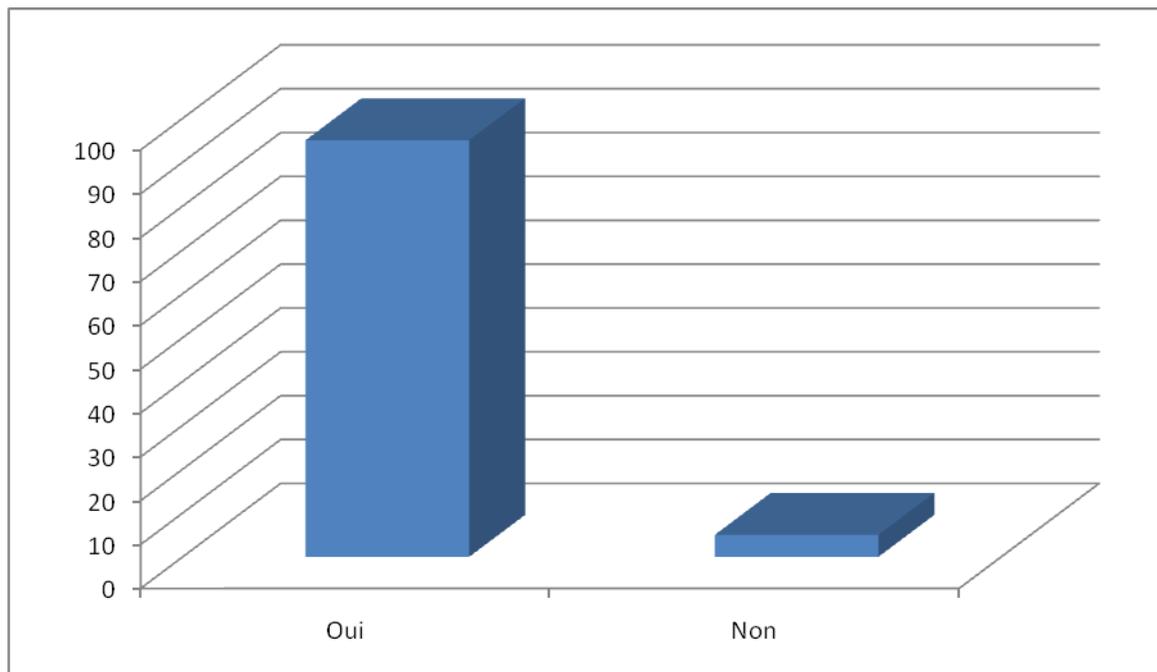
Question N°10

L'erreur en production écrite est un moyen de progression?

- Oui.
- Non.

Tableau N°10

	Nombre des enseignants	Fréquence en %
Oui	19	95%
Non	1	5%

Présentation graphique du tableau N°10**Figure N°10 représentant le tableau N°10****Commentaire**

Selon les statistiques observées auprès des enseignants, une grande partie d'eux (soit 95%) considère que l'erreur en production écrite est un moyen de progression. Un enseignant seulement a répondu par le contraire.

En se basant sur ces résultats, nous pouvons déduire que l'erreur est un moyen d'autocorrection, donc de progression.

Question N°10-1

Suggérez des solutions qui aident les apprenants à dépasser ces erreurs.

A la fin du questionnaire, nous avons demandé aux enseignants du FLE de suggérer quelques solutions et quelques moyens pour dépasser ces erreurs. Leurs suggestions sont :

Pour dépasser ces erreurs, l'apprenant doit lire des romans.

Pour bien améliorer et enrichir son vocabulaire ainsi que son écriture, il faut maîtriser la langue.

Ils ont proposé comme solution : les cercles en classe qui vont aider l'apprenant à enrichir son vocabulaire.

Conclusion partielle

Cette partie a été réservée au côté pratique de notre travail de recherche notamment nous avons adressé un questionnaire aux enseignants du FLE, nous avons essayé d'identifier les principales erreurs commises par les apprenants. Dans cette partie nous avons aussi montré le problème de la langue maternelle dans la langue ciblée, alors les apprenants doivent bien assimiler les règles morphosyntaxiques de la langue française.

5. Interprétation des résultats

Les résultats obtenus et l'analyse de chaque réponse des enseignants montrent que le niveau des apprenants de 4^{ème} année moyenne en production écrite est moyen malgré la convenance du programme avec leurs niveaux. Les enseignants soulignent que leurs apprenants rencontrent des lacunes en grammaire, et en particulier le taux des erreurs morphosyntaxiques : les erreurs les plus présentes sont : L'accord/désaccord en genre et nombre ainsi, la confusion entre l'auxiliaire être et avoir. Ceci est expliqué par le recours à la langue maternelle lors de la rédaction.

La majorité des enseignants ont trouvé que l'erreur est obligatoire, en outre, l'erreur est un moyen de progression.

Enfin, quelques enseignants suggèrent que la lecture, l'écriture et les cercles en classe aident les apprenants à surmonter les erreurs commises lors de la rédaction d'un texte.

Conclusion générale

Conclusion générale

Notre travail de recherche porte sur « Les erreurs morphosyntaxiques en production écrite par les apprenants de 4^{ème} année moyenne ». Nous avons essayé de connaître les causes de ces erreurs.

Afin de clarifier notre étude, nous avons évoqué une problématique qui s'articule autour deux questions :

- Quel genre d'erreurs morphosyntaxiques le plus rencontré au niveau de la production écrite ?
- Quels sont les moyens à mettre en œuvre pour aider les apprenants à surmonter cette carence ?

Pour répondre aux interrogations posées, nous avons formulé les hypothèses suivantes :

- Le recours à la langue maternelle perturberait la manipulation de la langue française.
- Le volume horaire insuffisant pourrait être la cause des principales erreurs morphosyntaxiques commises dans les écrits des apprenants.

Sur ce, nous avons présenté en général le statut de la langue française au cycle moyen. Ensuite, nous avons parlé du domaine de l'écrit en déterminant quelques définitions de cette notion. En outre, nous avons mis l'accent sur la grammaire et le rôle de la morphosyntaxe en production écrite. Enfin, nous avons exposé le concept « Erreur » et ses fondements en production écrite.

De ce fait, après l'analyse effectuée du questionnaire adressé aux enseignants en FLE, nous confirmons notre première hypothèse comme suit : les apprenants de 4^{ème} année moyenne commettent de nombreuses erreurs sur le plan morphosyntaxique lors de la rédaction à cause du recours à la première langue c'est-à-dire l'apprenant est influencé par sa langue maternelle. Par contre, nous infirmons notre deuxième hypothèse comme suit, le volume d'horaire est suffisant.

Nous avons ainsi compris que l'erreur n'est pas seulement un obstacle, mais aussi un moyen de progression.

Après notre recherche, nous avons l'intérêt de suggérer quelques solutions :

- L'apprenant assimile les règles morphosyntaxiques par répétition.
- Il est obligatoire d'accorder une grande importance à la production écrite.
- L'enseignant motive l'apprenant à la lecture et l'écriture.
- L'organisation des cercles en classe lors de l'assimilation des règles morphosyntaxiques.
- L'accès des exercices en classe.
- Fixer chez l'apprenant que l'erreur est un moyen de progression, mais il travaille pour y remédier.

Pour conclure, nous espérons que ce modeste mémoire ouvrira de nouvelles études en didactique concernant le processus d'enseignement /apprentissage de la morphosyntaxe en production écrite.

Bibliographie

Bibliographie

Ouvrages

- ASTOLFI·J-P.(1997). « *L'erreur un outil pour enseigner* ».Paris : ESF éditeur.
- DENIS, C.FRANÇOIS,G. « *Syntaxe fonctionnelle théories et exercices* ».ED
- DESCOMPS,D.(1991). « *La dynamique de l'erreur* ».Parsi : Hachette.
- DEVINE,J.(1993). « *The Implications of Cognitive Models in L1 and L2 Writing* ». Journal of seconde language Writing.
- MACKEY,W.(1979). « *bilinguisme et contact des langues*».paris :kintkseick.
- MARQUILLÓ,L.(2003). « *L'interprétation de l'erreur* ».Paris : Clé International.
- MARTINEZ,P.(2002). « *La didactique des langues étrangères* » Collection, Quesais -je .Paris.
- PORQUEIER, R.BESSE,H.(2004). « *Apprentissage d'une langue étrangère : contexte et discours* ». Dédier, Paris.
- VECCI, G.CARMONA, M.(1996). « *Faire construire des savoirs* ».Paris : Hachette

Dictionnaires

- CUQ,J-P.(2003). « *La didactique du français langue étrangère et seconde* ».Paris : CLE International.
- CUQ,J-P.ALLI.(2004). « *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde* ».Paris :
- LARROUSSE de Français.(2008).
- Le nouveau petit Robert.(2009). « *Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française* ».Paris : millésime.
- Le petit Larousse Illustré. (1972).
- Le petit Robert.(1985).
- RARNAL, F.RIEUNIER,A. (1997). « *Pédagogie : dictionnaire de concepts clés* ».Paris : ESF.
- ROBERT,J-P.(2008). « *Dictionnaire pratique de didactique du FLE, L'essentiel français* ».2éme édition.

Bibliographie

Articles

- CHRISTHOF, P. (2009). « *La morphosyntaxe: qu'est ce qu'est .Application au cas de la langue française*».Edition :portho.
- DEMIRTA, L.(2009). « De la faute à l'erreur : Une Pédagogie Alternative pour améliorer la production écrite en FLE ».Synergies Turquie n°2 .p. 125-138.
- GAOUAOU,M.(2009). « L'enseignement/apprentissage du français langue étrangère et la quête d'une nouvelle approche avec les autres cultures ».Synergie Algérie n°4.Consulté le 17/03/2020.
- PORQUEIR, R.FRAUENFELDER, U. (1980). « Enseignants et apprenants face à l'erreur).IFDLM.

Mémoires

- BENAFOU,S.(2014/2015). « *Difficultés rencontrées par les étudiants de français au niveau de la production écrite : Cas des étudiants de 1^{ère} année licence* ».Université Mohamed Boudiaf à M'sila.
- KERKOUR,D.(2015/2016). «*La grammaire textuelle dans l'enseignement/apprentissage du récit de voyage en 2^{ème} A.S* ».Université de Bejaïa.
- KHELLEF, Z (2016/2017) «*Difficultés d'apprentissage de la production écrite cas des apprenants de 5^{ème} année primaire*».université de Tbessa.
- SAOULI, S.(2011). «*Analyse des erreurs de grammaire en fle.la détermination en expression écrite de 4^{ème} AM*».

Table des matières

Table des matières

Introduction générale.....8

I) Partie théorique

Chapitre 01 : La morphosyntaxe en production écrite

Introduction partielle..... 12

1. Le statut de la langue française au collège.....13

2. La langue maternelle.....13

3. Qu'est ce que l'écrit?..... 13

3.1. Qu'est-ce qu'une production écrite ?.....14

4. la grammaire textuelle.....15

4.1. Les composantes de la grammaire textuelle..... 16

4.1.1. La cohérence..... 16

4.1.2. La cohésion..... 17

5. Les branches de la grammaire..... 17

5.1. La syntaxe..... 17

5.2. La morphologie..... 18

5.2.1. La morphologie dérivationnelle.....18

5.2.2. La morphologie flexionnelle..... 18

6. La morphosyntaxe..... 19

6.1. Morphosyntaxe lexicale..... 20

6.2. Morphosyntaxe flexionnelle..... 20

6.3. Morphosyntaxe contextuelle..... 20

6.4. Morphosyntaxe positionnelle..... 20

Conclusion partielle.....21

Chapitre 02 : L'erreur en production écrite

Introduction partielle.....	23
1. Définition de l'erreur.....	24
1.1. L'erreur en didactique.....	24
1.2. L'erreur en pédagogie.....	25
2. Définition de la faute.....	26
3. Les origines d'erreur.....	26
3.1. Erreur inter linguale.....	26
3.2. Erreur intra linguale.....	27
4. Distinction entre erreur et faute.....	27
5. Les types d'erreur en production écrite.....	28
5.1. Erreurs de contenu.....	28
5.2. Erreurs de forme.....	28
Conclusion partielle.....	30

Partie pratique

Chapitre 01 : Cadre méthodologique

Introduction partielle.....	33
1. Questionnaire.....	34
2. Présentation de l'enquête	35
2.1. Définition du questionnaire.....	35
2.2. Présentation du questionnaire.....	35
2.3. Objectif du questionnaire.....	36
2.4. Public visé.....	36
3. Méthode de recherche.....	37
4. Présentation du corpus.....	37

4.1. L'échantillon.....	37
4.2. Objet de la méthode descriptive analytique.....	37
Chapitre 02 : Analyse et interprétation des résultats	
1.1. Analyse des résultats	39
Conclusion partielle.....	52
5 .Interprétation des résultats.....	53
Conclusion générale.....	55
Bibliographie	58
Annexes	65
Résumé.....	69

Annexes

Questionnaire adressé aux enseignants

1-Vous enseignez depuis ?

Une seule réponse possible.

~ Moins de 5 ans.

~ De 5 ans à 10 ans.

~ Plus de 15 ans.

2-Quel est le niveau de vos élèves en production écrite ?

Une seule réponse possible.

~ Bon.

~ Moyen.

~ Mauvais .

3-Le programme de 4^{ème} AM est convenable avec le niveau des apprenants ?

Une seule réponse possible.

~ Oui .

~ non .

4-Est-ce-que vos élèves commettent des erreurs lors de la rédaction d'une production écrite ?

Une seule réponse possible.

~ Rarement .

~ Parfois .

~ Souvent .

5-Les erreurs les plus fréquentes sont d'ordre :

Plusieurs réponses possibles.

~ Grammatical .

~ orthographique .

6-Quelles sont les erreurs morphosyntaxiques les plus rencontrées ?

Plusieurs réponses possibles.

- ~ L'accord /désaccord en genre et en nombre .
- ~ Confusion entre l'auxiliaire être et avoir .
- ~ Erreur graphique .
- ~ Les omissions .
- ~ La redondance .
- ~ Erreur sur le verbe .

7-Quelle est la méthode d'assimilation des règles morphosyntaxiques ?

Une seule réponse possible.

- ~ Par répétition .
- ~ Par question/réponse .

8-les élèves manifestent-ils des lacunes morphosyntaxiques quand-ils produisent:

Plusieurs réponses possibles.

- ~ Individuellement .
- ~ En binôme .

9-Selon vous, quelles sont les sources des erreurs morphosyntaxiques ?

Une seule réponse possible.

- ~ L'interférence avec la langue maternelle .
- ~ l'insuffisance de l'horaire .

9-1-si il y a d'autres sources , citez- les...

.....

10-l'erreur en production écrite est un moyen de progression ?

Plusieurs réponses possibles.

- ~ Oui .
- ~ Non .

10-1-Sinon, suggérez des solutions qui aident les apprenants à dépasser ces erreurs.

	Types d'erreurs	Nombre d'erreurs	Pourcentage
Orthographe grammaticale	Homophone grammaticale		
	Forme de conjugaison		
	Règles d'accord		
Orthographe lexicale	Confusion de consonnes		
	Consonne double non fonctionnelle		
	Omissions de lettres		
Orthographe syntaxique	Accentuation		
	Ponctuation		
	Majuscule		

La grille d'analyse de Nina Catach

Résumé

Résumé

Notre mémoire consiste essentiellement à révéler et à étudier les erreurs morphosyntaxiques commises dans les productions écrites des apprenants de quatrième année moyenne. Il vise à identifier et à définir les principales erreurs, leurs causes et de suggérer des solutions et des stratégies pour aider les apprenants à améliorer leurs compétences rédactionnelles. Dans notre recherche, nous avons utilisé un questionnaire destiné aux enseignants du FLE, un outil de recherche pour le recueil de données afin de montrer les points faibles les plus rencontrés chez les apprenants dans le but de faciliter cette tâche et diminuer le taux des erreurs morphosyntaxiques.

Les mots clés : Production écrite-les erreurs Morphosyntaxiques-Apprenant-Fle-Morphosyntaxe.

الملخص

مذكرتنا تتمحور أساسا على كشف ودراسة الأخطاء التركيبية الصرفية المرتكبة في التعبير الكتابي لتلاميذ السنة الرابعة متوسط. تهدف هذه الدراسة إلى تحديد وتعريف الأخطاء الأساسية من حيث المصدر والأسباب واقتراح حلول واستراتيجيات تساعد التلاميذ على تحسين مهاراتهم الكتابية. في بحثنا استعملنا الاستبيان موجه لأساتذة اللغة الفرنسية كوسيلة بحث للحصول على معلومات من أجل إظهار نقاط الضعف لدى التلاميذ بهدف تسهيل هذه المهمة وتقليص حجم هذه الأخطاء.

الكلمات المفتاحية: التعبير الكتابي-الأخطاء التركيبية الصرفية-التلميذ-اللغة الأجنبية-التركيب الصرفي.

Abstract

Our dissertation focuses essentially to reveal and study the morpho-syntactic errors committed in the written productions by 4th year middle school learners in their written production, it aims to identifier and definer the principal mistakes, their factors, also suggest solutions and strategies to help the learners to improve their writing skills. In our research we designed a questionnaire mainly for French language teachers' as a tool of research to collect data and reveal the most commun weaknesses faced by the learners in order to facilitate the activity of learning and diminish those morphosyntactic mistakes among the learners.

Key words: Written production-Morphosyntactic errors-Learner-Fle-Morphosyntactic.